



Kristina Solomoukha - Paolo Codeluppi
Résidus cosmiques et paysage à double fond

FRAC Poitou-Charentes | site de **Linazay** (86)
exposition du 5 octobre au 24 novembre 2013
vernissage le samedi 5 octobre 2013 à 15h00

ouvert les samedis et dimanches | 14h - 18h | entrée libre
RN10 sortie Linazay | 05 45 92 87 01 | www.frac-poitou-charentes.org
Projet en partenariat avec le Syndicat Mixte du Pays Civraisien.

Dossier de presse septembre 2013

contact presse : Hélène Dantic, hdantic.frac.pc@orange.fr

Kristina Solomoukha et Paolo Codeluppi *Résidus cosmiques et paysage à double fond* FRAC Poitou-Charentes, site de Linazay

Nourries de l'intérêt commun pour l'architecture, l'histoire et l'anthropologie, les démarches de Kristina Solomoukha et de Paolo Codeluppi partagent le principe d'interaction avec un contexte.

Basée sur le dialogue, leur collaboration procède par l'association d'images et d'idées parfois hétérogènes, articulant les références historiques, les données scientifiques, les techniques artisanales.

Leurs installations, objets et vidéos se basent souvent sur les faits réels et les éléments existants avec un intérêt particulier pour les outils. Ce terme d'outils s'entend au sens large : à la fois techniques et intellectuels, ceux-ci leur permettent de produire des formes, de construire une réflexion.

L'exposition *Résidus cosmiques et paysage à double fond*, est le résultat de la résidence effectuée par Kristina Solomoukha et Paolo Codeluppi au printemps 2013 en Poitou-Charentes*. Pour ce projet, initié par le Pays Civraisien, les artistes ont été invités à parcourir le territoire, rencontrer ses habitants et s'intéresser à la petite rivière locale la Bouleure, régulièrement asséchée sur une grande partie de son parcours en raison des infiltrations souterraines. Conçue comme une expédition dans un territoire inconnu, la résidence s'est construite à partir de ce contexte particulier pour lequel les artistes ont élaboré un véhicule d'exploration et un équipement spécifique.



Résidus cosmiques et paysage à double fond propose une mise en perspective de la notion de paysage à travers ses différentes échelles - en tant qu'un système modelé par des facteurs naturels et anthropiques ou comme perspective culturelle, avec ses grilles de lecture et d'interprétation de l'espace.

Investissant le site du FRAC à Linazay, les artistes abordent l'exposition comme une partie intégrante de leurs recherches en la considérant en tant que forme et en tant que territoire.

*Ce projet de résidence rendu possible par les partenariats financiers de l'Europe (Programme LEADER du Pays Civraisien sur la valorisation des Vallées) et du Conseil Régional Poitou-Charentes, est né de l'initiative du Syndicat Mixte du Pays Civraisien, maître d'ouvrage du projet, qui a fait appel à l'expertise du FRAC Poitou-Charentes pour définir le contexte et proposer des artistes.

Kristina Solomoukha et Paolo Codeluppi, entretien avec Alexandre Bohn

Alexandre BOHN : En guise de première note d'intention en réponse à l'invitation du Pays Civrasiens, vous aviez écrit vouloir « articuler cette résidence autour des idées de voyage, de découverte, du dialogue et d'interprétation ». En quoi ces approches sont-elles représentatives de votre démarche artistique générale ?

Kristina SOLOMOUKHA : Le dialogue est notre façon de travailler, le lieu dans lequel le travail pousse, là où les images et les idées prennent forme et apparaissent.

Paolo CODELUPPI : On pourrait dire que nos réalisations résultent de nos discussions. Prenez la campagne par exemple – paysage entièrement modifié par l'homme – les outils qui l'ont fabriquée ne sont plus là, oubliés ou peut-être ensevelis là, quelque part. De manière semblable, nos discussions façonnent les formes que nous produisons en partant d'un contexte existant.

KS : ... et parfois les bribes de nos conversations restent visibles dans nos réalisations, coincées entre une brique et un bout de bois !

PC : Quant au voyage, c'est souvent le moment déclencheur. Le fait de s'intéresser à un endroit particulier nous donne une direction, canalise la recherche.

KS : Pour le Pays Civrasiens, notre proposition est une réponse au contexte spécifique de la résidence en zone rurale et à la nécessité d'avoir un véhicule pour se déplacer. Dès le départ, nous avons décidé d'aborder notre séjour comme une expédition dans un territoire inconnu et la question du véhicule d'exploration est devenue centrale dans notre projet.

AB : Si un voyage, une discussion ou une résidence de création constituent des contextes potentiellement propices à la genèse de vos œuvres communes, comment résolvez-vous l'équation qui, de manière toujours renouvelée, met en relation les spécificités d'un contexte et ce qui serait le propre de votre œuvre en tant que recherche artistique singulière ?

KS : J'aime bien le terme d'équation ! Notre travail consiste donc à réunir des inconnues et des variables et de les mettre en relation ! C'est précisément ce que nous faisons en termes de documentation pour chacun de nos projets : la recherche nous entraîne dans des domaines très divers allant de la Préhistoire aux télescopes dernière génération, en passant par les sciences cognitives. Nous associons ces différents éléments et formes de connaissance dans nos travaux et parfois cela crée des rencontres improbables ! Le travail sur *AMPHIBIE* nous a conduits chez un artisan constructeur de barques en bois, nous a permis de découvrir Oruktor Amphibolos, première voiture amphibie imaginée en 1805 par Oliver Evans et de nous intéresser à l'invention des caravelles au début du XV^e siècle. Il nous a aussi amenés à revoir *Fitzcarraldo* de Werner Herzog et à commencer un inventaire de remorques pour bateaux et de leurs systèmes de mise à l'eau...

PC : Résoudre l'équation ce serait peut-être avancer dans la compréhension de ce qui est présent et observable et créer le besoin de curiosité ?

AB : Vous faites apparaître en filigrane de votre réponse un portrait de l'artiste contemporain en explorateur, grand navigateur, chercheur, pionnier, inventeur... Il semblerait donc que vous soyez prêts à assumer ce qui serait une vocation heuristique de l'art et de l'artiste. Si tel est le cas, selon quels principes (équivalence, symbolisme, métaphore, synecdoque ?) vos œuvres, solutions d'une équation

contextuelle, ouvrent-elles des aires d'appréhension élargies ? Comment rendent-elles la Bouleure, et le Pays Civraisien, territoire du centre du Poitou-Charentes que cette petite rivière parcourt, intéressants au-delà du cercle restreint de ses habitants ? Comment dotez-vous vos œuvres vernaculaires d'une qualité véhiculaire ?

KS : En ce qui concerne la référence aux grandes figures de pionniers, nous, on navigue plutôt dans un verre d'eau ! Mais peut-être la question de l'échelle est-elle justement la clé ? Car en s'intéressant à un territoire nous essayons de le déplier, de le mettre dans une perspective plus large, de multiplier les points de vue.

PC : La vallée de la Bouleure, comme tout paysage naturel ou manufacturé est un ensemble de systèmes, lesquels, la plupart du temps, ne sont pas apparents. Notre proposition souligne certains de ses mécanismes – les fluctuations saisonnières de la rivière qui apparaît et disparaît ou la circulation de marchandises sur la RN10. À une autre échelle, l'installation vidéo *CATASTROPHE* propose une méthode pour sonder l'espace de l'exposition qui devient un territoire à explorer. Cette notion d'exploration est assez récurrente dans notre travail, nos réalisations font souvent référence aux outils de connaissance.

KS : Les matériaux et techniques de réalisation des *PARCHEMINS*, par exemple, sont empruntés aux cartes portulans du Moyen Âge, dessinées à la gouache sur une peau d'animal. Plus que des instruments de navigation, ces cartes richement enluminées étaient destinées à la culture géographique aux côtés de livres, traités, recueils et récits de voyages. Les évocations pittoresques de la faune, de la flore, des modes d'habitation et de navigation leur conféraient une dimension encyclopédique. *GLOBE MUET*, quant à lui, renvoie à un autre outil de connaissance, inventé en XVIII^e siècle par le cartographe allemand Franz Ludwig Güssefeld. Ce globe ne comportait aucune légende, seulement des méridiens et des parallèles, tel un véritable tableau noir sphérique qui permettait aux écoliers d'y tracer les continents à la craie.

PC : Planète noire lointaine ou idée d'un lieu réel mais inatteignable, *GLOBE MUET*, signale la présence de l'inconnu.

Août 2013



Paolo Codeluppi
et Kristina Solomoukha
Parchemin, 2013
100 x 80 cm, gouache sur
cuir de mouton
courtoisie des artistes.

À propos des artistes

Kristina Solomoukha et Paolo Codeluppi ont commencé à travailler ensemble il y a deux ans. Leur première exposition personnelle collaborative, *NOS GRANDS PROJETS* a eu lieu en 2012 à Contexts à Paris.

En 2013 ils ont participé aux expositions collectives *Commissariat pour un arbre #4*, organisé par Mathieu Mercier au Crystal Palace à Bordeaux et *Degré 48* aux Laboratoires d'Aubervilliers organisé par Daniel Foucard.

Ils ont été invités à élaborer un projet pour le Lynden Sculpture Garden à Milwaukee, Wisconsin. La première partie de ce travail s'est déroulée en août 2013 avec le soutien de la Mairie de Paris – Département de l'Art dans la Ville et sera présentée à Contexts à Paris début 2014.

Paolo Codeluppi

Né en 1974 à Singapour, il vit et travaille à Bagnolet.

Diplômé de l'Accademia delle Belle Arti di Brera à Milan et de l'ENSBA à Paris.

1999

post-diplôme de la Fondazione Antonio Ratti à Como en Italie avec artiste invité Hamish Fulton

2000 - 2001

assistant de Jochen Gertz

2001 - 2003

fait partie de l'équipe de Paris Project Room en tant qu'artiste et commissaire

2003 - 2011

fait partie de l'équipe de Béton salon, Paris.

Son travail a été présenté en Italie à la Fondazione Antonio Ratti à Como et au centre d'art Care Of à Milan. À la galerie 21/15 à Oslo en Norvège et en France à l'Eglise Saint-Eustache et à la Nuit Blanche à Paris.

Kristina Solomoukha

Née en 1971 à Kiev, Ukraine, elle vit et travaille à Bagnolet.

Diplômée de l'ENSBA, Paris.

Ses œuvres sont présentes dans la collection du FRAC Poitou-Charentes depuis 2008.

Expositions personnelles récentes

2012

Les objets qui parlent, galerie Dohyang Lee, Paris

2011

BethuneUSA, en collaboration avec Elfi Turpin, Lab-Labanque, Béthune

2009

3305,74 euros TTC, Le Dojo, Nice

2008

Mind The Gap Fountain, Cleopas Johnson Park, Atlanta, Georgie, USA

Pastime Paradise, PinchukArtCentre, Kiev, Ukraine, commissaire Claire Staebler

Expositions collectives récentes

2013

SUSAN VÉRITÉ DES MÉTHODES, CRAC Alsace, Altkirch, commissaire Elfi Turpin

2012

Nuit Blanche, Mairie du 11^e arrondissement, Paris, commissaire Jean-Christophe Arcos.

2011

Basket - not Basket, galerie Jousse entreprise, Paris, commissaire Elfi Turpin

Tératologie urbaine 1 : tactiques et bricolages quotidiens, École Spéciale

d'Architecture, Paris, commissaire Simon Boudvin

Informations pratiques

Exposition

FRAC Poitou-Charentes, site de Linazay (86)
RN 10 - sortie Linazay

ouvert les samedis et dimanches de 14h à 18h
entrée libre
visites accompagnées gratuites pour les groupes sur RDV

Rendez-vous (gratuits)

Vernissage
5 octobre à 15h

Visite pour les personnes relais
9 octobre à 14h30 (sur réservation)

Visite accompagnée
20 novembre à 15h (avec la bibliothèque de Civray)

Fabrique du regard (6 -10 ans)
du 21 au 25 octobre de 15h à 16h30
Visites - ateliers dans l'exposition. Sur réservation.

Contacts

FRAC Poitou-Charentes (administration)
63 bd Besson Bey | 16000 Angoulême
05 45 92 87 01
frac.pc.angouleme@wanadoo.fr
www.frac-poitou-charentes.org

Syndicat Mixte du Pays Civraisien
8 avenue de la gare | BP 50077 | 86400 Civray
05 49 87 67 60
www.payscivraisien.fr

En même temps



Bibliothèque municipale de Civray

13 - 23 novembre 2013
Kristina Solomoukha | *Paysage 1 & Paysage 2* (ill.)
exposition des œuvres de Kristina Solomoukha
issues de la collection du FRAC Poitou-Charentes

13 novembre à 15h30
Présentation et échange autour des œuvres avec un
médiateur du FRAC
à la bibliothèque municipale de Civray. Gratuit.

Rue Victor Hugo | 86400 Civray | 05 49 87 88 77

Le FRAC Poitou-Charentes se structure sur deux sites. À Angoulême, un site accueille depuis juillet 2008 les expositions, le centre de documentation et l'administration. À Linazay, entre Angoulême et Poitiers, un bâtiment abrite la collection et des espaces d'expositions temporaires.

Ses missions premières sont :

- de constituer une collection d'art contemporain international par une politique d'acquisition régulière d'œuvres qui reflète la diversité de l'art actuel et soutient la création;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines, amenant chacun à découvrir, comprendre et connaître l'art de son temps.

La collection du FRAC Poitou-Charentes

La collection réunit à ce jour plus de 700 œuvres d'artistes français et étrangers et reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques, dans une attention portée, dès les années 90, aux artistes émergents.

Réflexions sur le statut de l'œuvre, de l'objet et de l'image, œuvres historiques et icônes actuelles dialoguent. Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images).

Particulièrement représentative de la création artistique internationale de ces trente dernières années, elle réunit des ensembles d'une grande cohérence dans des domaines aussi diversifiés que la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation, la photographie, la vidéo ou le film.

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la Région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales. Il prête aussi ses œuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale.

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service des publics du FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous.

La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire les questionnements, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde d'aujourd'hui.



